

## Ferme paysanne et producteur artisan

### C'est quoi une ferme paysanne?

La paysannerie est à l'inverse de l'agriculture industrielle.

Alors que les exploitants agricoles industriels pratiquent soit la monoculture (uniquement du maïs, par exemple) ou l'élevage d'une seule catégorie d'animaux (bovins de boucherie, par exemple), le paysan diversifie sa production (maraîcher, petits fruits, œufs, poulets sur une même ferme, par exemple). C'était le mode de production de nos grands-parents.

Paysannerie et exploitation industrielle sont deux visions diamétralement opposées d'une même activité.

Le paysan a une vision globale des choses, de la vie. Ainsi, il considère qu'il existe des interactions entre les plantes, les insectes, les animaux, les humains. Il observe ces interactions et essaie d'agir sur celles-ci en fonction d'une pratique naturelle. Par exemple, dans son potager, il va cultiver une fleur qui attire certains insectes qui se nourrissent d'autres insectes nuisibles pour un légume spécifique. Par exemple encore, il considère que le sol est un organisme vivant et il s'attarde à stimuler cette vie pour faire en sorte que ce sol soit productif, sain et pérenne. Il favorisera donc le maintien et la prolifération de bactéries et de champignons bénéfiques aux racines des plantes, la venue et la multiplication des vers de terre parce que ceux-ci produisent le meilleur fumier qui soit tout en travaillant le sol pour lui donner air et eau, en améliorer la structure.

Le producteur industriel a une vision mécaniste de ce qui vit. Il ne voit pas d'interactions entre les différentes formes de vie (insectes, bactéries, animaux, humains). Si une plante demande de l'azote, il mettra de

l'azote pratiquement chimiquement pur dans son sol, oubliant les différents oligo-éléments qu'un fumier, riche en azote, procure également aux plantes que l'on vise. Si un producteur industriel a un problème d'insecte dans sa culture de blé, par exemple, il répandra un insecticide chimique qui « éliminera » l'insecte indésirable, peu importe si cet insecticide tue également tous les autres insectes dans son champ. Il agit sur le symptôme plutôt que sur la cause du problème. Pour un exploitant industriel, le sol est un support. C'est une chose inerte dont le rôle est de retenir les plantes en place.

Le but de l'action du paysan est de maintenir la vie, la stimuler, conserver l'intégrité de la biodiversité (l'existence du plus grand nombre d'espèces vivantes possible).

Le but de l'action de l'exploitant industriel est de maximiser son profit, augmenter continuellement le rendement de son entreprise.

Évidemment, dans une société démocratique normale, ces deux visions peuvent exister, se manifester, s'exprimer dans un cadre législatif qui leur donne des droits.

Or, au Québec, et c'est un cas unique dans le monde entier, une seule de ces visions a le droit légal d'exister : la vision industrielle. L'autre, la paysanne, ne possède aucun droit légal. De là les raisons pour lesquelles les petites fermes sont peu nombreuses et ont toutes les difficultés à se développer. De là la raison pour laquelle le biologique est relégué au rang du folklore

À vous de voter pour le bon parti lors des prochaines élections provinciales.

[suite, page suivante >](#)

## Un producteur artisan

Avant la venue de l'ère industrielle, tout était produit par des artisans. Ce qui différencie l'artisan de l'ouvrier, c'est que, pour la réalisation d'une chose, d'un objet, il exécute un maximum de tâches pour arriver au produit final. L'ouvrier, lui, dans la fabrication d'un produit, n'exécute qu'une seule tâche, continuellement. Ad nauseam, pourrait-on dire.

Appliqués à l'agriculture, ces systèmes de production s'expriment de la façon suivante.

L'artisan paysan produit lui-même son engrais (compost), ses insecticides et fongicides à partir, bien souvent, de ce qu'il trouve dans l'environnement immédiat de la ferme.. Le contrôle des plantes adventices se fait mécaniquement (à l'huile de bras!). Il conserve ses graines d'une année à l'autre, développe des produits qui le distinguent. Il développe lui-même son marché.

S'il a des animaux, il cherche à produire leur nourriture.

La dimension de sa ferme est à l'échelle humaine c.-à-d. nulle question de fournir les chaînes d'alimentation ou d'exporter.

Pour le modèle industriel, prenons l'exemple d'un producteur de blé. L'exploitant achète ses graines, ses engrais, herbicides, fongicides, insecticides de multinationales. Il exécute les diverses tâches de la production à l'aide d'une machinerie coûteuse et très spécialisée. Il vend toute sa production à une agence de vente. Le blé est côté en bourse et, si le prix est bon ailleurs, il exporte volontiers. Sa moto : « Think big! »

La dimension de sa ferme lui permet d'avoir assez de produits pour fournir les chaînes ou d'envoyer le fruit de son travail à l'autre bout de la planète.

Guy Boissé  
Juin 2011